Pour Monsieur De Sauvedra
Intendant Général à Caracas.

Voiage de La Ville de Caracas, par Terre, à La nouvelle Barcelone, Description du Lac de Tacarigua, & Facilité d'y établir une abondante Pécherie. Possibilité de faire des Salaisons & Bestiaux à La Terre-Ferme —

Copié d'une Lettre de M Begorrat, écrite à M De St. Laurent, Datée de Barcelone Le 12 Avril 1780 ——

ARCHIVO de TEOLOGIA GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

Lettre de M. Pierre Beggorat,

Commissaire pour l'approvisionement des colonies françoises, écrite à M. Roume De St. Laurent, & datée de Barcelone le 12 avril 1780.

Contenant La Rélation

Du voyage de la ville de Caracas, par Terre, à celle de la Nouvelle-Barcelone. La description du Lac de Tacazigua, & la facilité d'y établir une Pêcherie abondante.

Monsieur,

Vôtre Lettre contenant (le récit de vôtre voyage de Caracas à St. Simond) nous a trouvé heureusement arrivés à Barcelone, elle a été pour nous une des plus agréables Diversions que nous y ayons eû depuis nôtre séjour. tachez de nous donner la suite de vôtre voyage, vous nous ferez un plaisir infini à tous & à moi en particulier qui desire savoir vôtre heureux Retour & connoître par vos Rélations, ce que peut être l'Entrepôt du Guarapiche.

Nous sommes partis de Caracas le 19 de fevrier

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

regrettant infiniment de vous amis que nous y avons laissé. nous arrivâmes dans la journée sans nous fatiguer beaucoup à la petite Bourgade de Guaranez. tout le pays que nous avons parcouru de Caracas jusques-là, est à peu-près le même paysage que vous avez vû; des Pays arides, des Montagnes couvertes de broussailles, d'épines et de cierges épineux; quelques vallons qui peuvent avoir 3 ou 4 lieues d'étendue, où on a établi des Sucreries. tout le plat pays susceptible de culture, nous a paru être cultivé dans cette partie.

Le 21, nous partîmes de la Sucrerie de Mr. De la Tour, où nous avons été reçus avec beaucoup de cordialité, pour monter la terrible Montagne de Capaye: nous passâmes environ une heure à traverser le vallon qui est au pied; les arbres y sont si épais que nous eûmes presque toujours la tête sur le plomb en de la selle. Lorsque nous fûmes au pied de la Montagne, l'épaisseur des Bois, le silence du lieu, la sombre obscurité qui regnoit autour de nous, l'air sérieux de nos guides qui avoient été jusques-là assez gais, nous avoient inspiré une certaine frayeur, Si nous n'eussions

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

n'eussions espéré, qu'avec nos Sabres, deux mauvais Pistolets, nous aurions fait fuir les Tigres. nous marchâmes pendant trois heures dans un chemin mal fraié, quelque fois dans des Routes à pic, d'autrefois dans des traces que les pieds du mulet ont creusé de deux & trois pieds de profondeur, dans une situation si génante qu'il étoit impossible de se retourner. nous arrivâmes à une Rivière Caillouteuse comme celles de nos Isles, nous la remontâmes pendant l'espace de deux lieües de Cailloux en Cailloux. les Mulets ont le pied sur, ce qui nous évita bien souvent de nous casser le col. nous trouvâmes une Loutre qui venoit d'avoir la tête emportée par quelque bête fauve sans doute, qui disparut à nôtre aspect. Jamais pendant nôtre marche nous n'eumes la vüe du Soleil, une brume épaisse jointe à l'obscurité de la forêt nous retraçoit ces sombres forêts que Lucain a chanté dans sa Pharsale, où les Gaulois nos ayeux sacrifioient avec leurs Druides. Vers les 4 heures après midy, nous nous trouvâmes au Sommet de la Montagne; nous y eûmes un Ciel plus beau

un ciel plus beau, les Rayons du Soleil nous réchauffèrent un peu contre le froid humide que nous avions éprouvé.

Le 22 & le 23 furent employés à nous reposer chez un honnête Espagnol que nous avions connu à Caracas. nous passâmes la Savane de Coro et nous nous rendimes à l'Embouchure de la Rivière Capaye, & le 24, nous nous trouvâmes à 8 heures du matin au bas de la carigua.

une Douzaine de Baraques de pêcheurs, quelques poinons Suspendus pour sécher, des Canots qui arrivoient chargés d'une quantité prodigieuse de poinons, beaucoup plus gros que ne Sont les poissons du Nord, fixèrent notre attention. nous achetâmes la Marmite pleine d'un Sécheur pour avoir le plaisir d'en manger Sur les lieux; toutes ces bonnes gens vinrent se ranger autour de nous par Curiosité. nous leur fimes différentes questions Sur leur pêche, Sur l'étendue du Lac; du Rapport des uns & des autres, j'en ai tiré la description Suivante. Je regretai alors que vous ne fussiez pas avec nous

vous eussiez vû beaucoup de choses, par les
connoissances que vous avez dans l'histoire naturelle,
qui nous ont échappées ;

Le Lac de Tacarigua peut avoir
15 lieües de circonférence ; en quelques endroits
sa largeur fait horison. il est semé de
plusieurs petites Isles couvertes d'arbres,
mais si incommodées par les cousins, qu'il
est difficille d'y séjourner. Sa profondeur
peut aller à 5 brasses dans les endroits,
où il y a le plus d'eau ; Son fond est vazeux.
il forme dans ses contours différentes Bayes
ou anses, abondantes en toute espèce de poissons.
Le Lamantin, La Vieille, l'Espadon, Le
Dauphin, Le Brochet, Le Mulet, La Sarde,
La Lune, & une infinité d'autres que je
ne nomme pas, S'y trouvent en quantité
& d'une qualité supérieure à ceux que l'on
pêche sur la côte. Les Mers du Nord ne
présentent nulle part des poissons plus
gras & plus huileux ; Je dirai même
qu'il n'existe en aucun endroit du monde
une pêche aussi facile à faire ; c'est la
surface tranquille d'un Lac qui n'éprouve
Jamais

Jamais la plus légère agitation. on peut y pêcher dans des Canots, dans des Gabarres tentées, sur des Radeaux, à la voile, à l'aviron, avec la Gaffe pendant tout le cours de l'année. Sa proximité de la mer facillite le debouché de toutes les Pecheries qu'on pourroit y faire. tout contribue à y multiplier toutes les espèces de poissons. les Racines des mangles sont un abri, où certains poissons se garantissent de la voracité des autres. Les Plaines du Bord de la Mer, qui sont à 2 ou 3 lieües de ce Lac, sont sans cesse innondées par les Ras de marée, soit par les vents qui refoulent les Eaux au dessus du Rivage. Lorsque nous fûmes à 2 ou 3 lieües de ce Lac, nous sentîmes la même infection que celle que cause l'eau corrompüe à bord d'un Bâtiment. Dans ces marais d'eau de mer corrompüe, se forment avec l'aide de la chaleur une multitude inombrable d'insectes, qui s'écoulant ensuite avec l'Eau dans ce Lac, font une pâture Excellente pour les poissons qui l'habitent. dans la Saison pluvieuse, les Eaux qui découlent des montagnes,

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

celles qui se mêlent à ces Eaux de mer corrompües, le débordement des Rivières de Cuyo & de Goaupe., qui refluent dans ce Bas, en grossissent tellement les Eaux, qu'il rompt alors les Digues naturelles qui le séparent de la Mer. C'est dans ce Tems là, que les Eaux entraînent avec elles, une si grande quantité de poissons, que depuis Cayenne, Jusqu'à l'Isle de la Marguerite, toutes les côtes en sont couvertes.

Quand on considère que ce Bas seul peut fournir de poissons salés toutes les Isles françoises, & Suppléer à toutes les pêcheries du Nord, on regrette avec raison que la puissance qui possède ce fonds de Richesses, ne l'ait jamais mis en valeur; Seulement une 12.ne de pêcheurs occupés sur ces Bords se contentent de pêcher à l'Epervier, le poisson qu'on appelle l'Ebranche, & bornent leur commerce à 2 ou 3 villages sur la côte. Deux ou 3 mille hommes pourroient toute l'année s'occuper de la pêche de chaque qualité de poissons, Employer la Senne, le filet, la Ligne, Le Harpon: on y pêcheroit des poissons

de mille & 15 cent livres. le travail du pécheur y seroit aisé; il n'auroit point à batailler contre les vents, contre les vagues de la Mer, sans avoir à se déffendre contre les Rigueurs du froid. ils pourroient charger leurs Canots à volonté, sans avoir jamais les travaux forcés des autres Pécheries. La qualité grasse & huileuse du poisson, demande une autre préparation que celle de la sécher, c'est de l'embariller en saumure comme le Saumon & le hareng du Nord. Les Entrailles, les vuidures, les têtes de ces poissons fourniroient plus de 2 mille Barriques d'huile, qui se débouchero[ient], soit sur le continent, soit sur les Isles françoises. les bois propres à faire des Barriques croissent au bord du Lac; on y trouve le Cypre, le Pardille, le Mangle Rouge & blanc, des Cercles. l'Eau douce pour faire vivre les Pecheurs & former les Saumures est un peu éloignée, mais dès qu'il y aura sur ce Lac des Bâtimens pour en faire la Navigation, on ira la chercher sur le Lac même dans la Rivière de Tuyo & de Guapé qui coule dans ce Lac. Les Salines de Piritu à 12 Lieües delà, pourroient

procurer

procurer, à peu de frais de navigation, tout le
Sel pour la pêche. hélas pourquoi faut-il
que tant de Richesses & un Si puissant secours
pour toutes nos Isles puissent être aussi oubliées
qu'elles le sont! voilà une Mine d'or, celle
de Baroata ne la vaudra jamais; mais il
faut du Commerce, de la liberté, des encouragements
pour la mettre en valeur!

Le 25, nous marchâmes tout le jour,
nous reposant la nuit, comme nous le faisions
depuis deux jours, sur le Sable, faisant du
feu. nous nous levâmes de grand matin,
& nous marchâmes Jusqu'à l'Anse de
Piritu. Depuis la Savanne de Coro, où
nous Commencames à voir la Mer, nous
avons vû sur ces Bords une quantité
prodigieuse de bois de toute Espèce, que
la Mer porte à Terre Continuellement
Tous les Bois qui sortent des Isles du Vent,
Sont après avoir été Balottés long temps,
portés sur ces Rivages; mais nulle part
Cependant avec tant d'abondance, qu'entre
la Rivière Unaré & Piritu, il y a des
Endroits

endroits, où on ne voit à droite & à gauche que des monceaux de bois. Si on quitte le sable mouillé de la mer pour passer un peu à côté, le cheval entre jusqu'aux sangles dans des bois pourris qui y sont accumulés depuis des siècles. Cette playe qui se couvre perpétuellement de bois, & qui s'en couvrira encore long tems, peut former ces mines de Bitume que les naturalistes disent être faites de végétaux ensevelis dans la terre par des Révolutions locales. Si leur sentiment est vrai à ce sujet, il doit sortir un jour de ces endroits une des plus abondantes mines de Bitumes qu'il y ait en Amérique.

Nous passâmes le 26 à nous reposer dans l'ance de Piritu. un Indien que nous chargeâmes d'aller nous chercher des provisions au village, nous représenta comme une compagnie de voleurs qui faisoient la garde, en conséquence on nous renvoya notre argent, en nous faisant dire que nous trouverions des provisions ailleurs, qu'il n'y avoit qu'à suivre notre route.

Le 27 nous fûmes visiter le corrégidor de Piritu, qui n'étoit qu'à un quart de lieue de l'ance

nous passâmes la Journée chez lui, avec toute sorte d'attention. il avoit vécu avec les françois dans les Isles; il paroit qu'il aimoit encore à se trouver avec eux —

Le 28 nous arrivâmes pendant la nuit à Barcelone; après avoir fait 70 Lieües depuis Caracas, dont 40 sur le bord de mer, sans logements aucuns, couchant sur le sable, & manquant d'Eau quelquefois. nous avons appris en arrivant que nôtre Lanche s'étoit ouverte à 5 Lieües au large, comme elle ne portoit que peu de choses, les matelots sont parvenus à la faire échouer.

Je vous dirai que nos salaisons à la presse ont parfaitement réussi: nous avons un magazin plein de viandes salées, en Grenier, qui sont dans le meilleur état possible. nous avons éprouvé tous les inconvénients que je vous avois chargé de présenter à L'Intendant. M. Mériteran, au lieu de venir le 25 de mars, est arrivé le 1er. Il a falu en 20 jours, monter nos Presses, bâtir une Coucherie, faire un parc,

faire un Parc, Enclorre un Terrein, & Saler 500 Bœufs avec toute la diligence possible. tout le Bétail a maigri, de Sorte que je ne Salerai que des Bœufs aussi maigres, que s'il falloit les Saler à leur arrivée par mer à la Martinique. Il n'y avoit pas un paturage à Barcelone. J'ai payé les Bœufs 11 piastres, & mes Gens ont achetté pour eux la même qualité à 13, 14 & 15 Piastres le plus cher. J'ai sollicité M. D'Aralos de vouloir bien m'accorder la permission d'acheter du Bétail un peu gras. Je suis le premier qui aye introduit à Saler à Barcelone des Bœufs venant d'apuré; il faut faire 25. Jours de marche pour y arriver. Que j'ai bien fait de n'avoir pas voulu accepter les 3000, nôtre pauvre Martinique n'auroit eû que des Os à ronger pendant un an.

Nous avons eû avec plaisir les Dames mentionnées dans vôtre Recommendation, & a Signé à Barcelone le 12. avril 1780 ——

P.re Begorrat ——

Copié sur la Lettre de M.r Bégorrat à Tabago le 30 7.bre 1787
Roume de St Laurent

FACULTAD de TEOLOGIA
IHS
GRANADA

FACULTAD de THEOLOGIA
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
IHS
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

Pour Monsieur De Saavedra
Intendant Gral à Caracas

Voiage de La Ville de Caracas
à l'Isle de la Trinité par les Vallées
Provinces
Cumana,
& Le
ité
s Suivant
De Noël.
rial Le

Le Comte Dillon ose supplier
Monsieur de Saavedra de
procurer à Mr. le Comte de Brueys
„200„ Livres du meilleur Cacao de
Caraque ; C'est une Commission
dont il a été chargé par Mr. le
Mquis de Bouillé et plusieurs autres
personnes de considération en France

Tabago le 23 Septembre 1787

Le Cte Dillon

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

Para

co Sa

FACULTAD de TEOLOGIA · GRANADA ·

Pour Monsieur De Saavedra
Intendant Gral à Caracas

Voiage de La Ville de Caracas
... les Vallées
... Provinces
... Cumana,
... & Le
... té

... s Suivant
... De Noël.
... rial Le

t

Para el S.or D.n Francisco Saavedra.

u

ama

FACULTAD DE TEOLOGIA GRANADA

Latino

Certamen sobre varios puntos del derecho de la Guerra en los estudios Real.s de S.n Ysidro papel 4.o Madrid 1789

4

FACULTAD de TEOLOGIA · GRANADA ·

Pour Monsieur De Saavedra
Intendant Gral à Caracas

Voiage de La Ville de Caracas

les Vallées

rovinces

umana,

& Le

té

suivant

de Noël.

rial Le

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

A son Excellence

Monsieur de Saavedra

Intendant général de

Caraque &a &a

A Caraque

FACULTAD de TEOLOGIA · GRANADA · IHS

Pour Monsieur De Saavedra
Intendant Gral à Caracas

Voiage de La Ville de Caracas
à l'Isle de la Trinité par les Vallées
... Provinces
... Cumana,
... & Le
... ité

... rs Suivant
... De Noël.
... urial Le

Tabago le 23 7bre 1787.

Monsieur

Quoique je ne puisse me flatter d'avoir eu l'honneur de voir votre excellence qu'une fois au Cap en 1782, j'ai l'espoir qu'elle recevra avec bonté la lettre en commun de Mr. de St Laurent et de moi datée de ce jour. je la prie d'accorder ses bontés à Mr le Comte de Brueijs qui lui remettra celle-ci. C'est un officier plein de merite et de discrétion, et qui j'espere se conduira d'une maniere

son Excellence Monsieur de Saavedra

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA IHS

à mériter votre Estime

J'ai l'honneur d'être, Monsieur
avec la considération la plus
distinguée de votre très haute Estime

De votre Excellence

Le très humble et très
obéissant serviteur
Le Cte Dillon
Mal de camp. gouverneur de
Tabago.

FACULTAD de TEOLOGIA · GRANADA ·

Pour Monsieur De Saavedra
Intendant Gral à Caracas

Voiage de La Ville de Caracas

FACULTAD de TEOLOGIA
IHS
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA